

Notation Morningstar
★★★★

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le DICI pour plus d'informations



LIPERS:

Meilleur fonds sur 3 ans et 5 ans:
Actions Internationales
Prix 2009, 2010, 2011 et 2012

Co-Gérants : Marc GIRAULT depuis l'origine
Paul GIRAULT depuis 2009

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR0010241240

Durée de Placement Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation Quotidienne

Lancement le 21 octobre 2005

Frais de Gestion 2,392% TTC

Commission de Surperformance Si dépassement du High water mark
10% au-delà du MSCI AC World

Droits d'entrée Max. 2% TTC

Droit de sortie Max. 2% TTC

Souscription Initiale Minimum 1 part

Dépositaire : CACEIS Bank

Valorisateur : CACEIS Fund Administration

Commissaire aux Comptes KPMG Audit

Valeur liquidative de la part Au 31/05/2018
213,85 €

Actif Net de l'OPCVM Au 31/05/2018
94 973 074,05 €

HMG GLOBETROTTER – Part C

mai 2018

Objectif de gestion

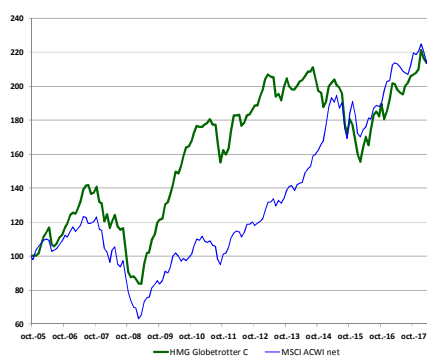
L'objectif de gestion est de battre l'indice MSCI All Countries World Index sur une période de cinq ans grâce à des investissements sur les marchés d'actions internationaux. Toutefois le FCP HMG Globetrotter n'est pas un fonds indiciel. Par conséquent il pourra arriver que sa performance s'éloigne de celle de l'indice.

Informations complémentaires : Le fonds prend positions dans des sociétés dont l'essentiel des revenus est réalisé en dehors de l'Europe. Ces sociétés sont des filiales de grandes sociétés européennes cotées à l'étranger, des sociétés de pays émergents auxquelles un accord avec un groupe européen confère un avantage concurrentiel décisif ou des sociétés européennes dont l'essentiel des revenus est réalisé dans des pays émergents.

La répartition des positions et la nature des sociétés présentes dans le portefeuille doivent permettre de conserver un profil de risque plus prudent qu'un investissement direct dans des sociétés de pays émergents.

L'indice de référence du FCP est le MSCI AC World en EUR (Source : net dans www.msci.com).

Performances



Profil de risque						
1	2	3	4	5	6	7

Performances nettes %	1 mois	2018	1 an	3 ans	10 ans	Origine
HMG Globetrotter C (EUR)	-1,0	1,8	8,9	6,5	72,2	113,9
MSCI AC World (EUR)	3,6	3,0	7,7	16,8	115,9	137,9

Par année civile en %	2013	2014	2015	2016	2017
HMG Globetrotter C (EUR)	2,1	-5,3	-10,8	10,7	13,2
MSCI AC World (EUR)	17,5	18,6	8,8	11,1	8,9

Statistiques de risque sur 3 ans	
Ratio de Sharpe	0,26
Volatilité HMG Globetrotter C (EUR)	10,9%
Volatilité MSCI AC World (EUR)	14,2%
Tracking Error	10,0%

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI AC World en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance du FCP sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Répartition du Portefeuille

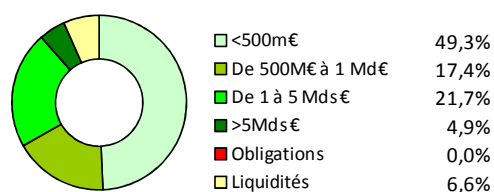
Principales lignes actions du portefeuille

ALLIANZ MALAYSIA	5,8%	SONAE SIERRA BRASIL	2,8%
HANKUK GLASS IND	5,5%	AFRICAN OXYGEN	2,5%
SONATEL	5,4%	TIPCO ASPHALT FOREIGN	2,4%
CAMELLIA PLC	3,0%	ORANGE EGYPT	2,4%
COMGAS	2,9%	TOTAL GABON	2,3%

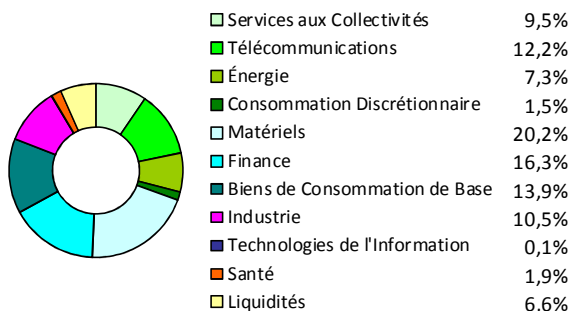
Par région d'activité



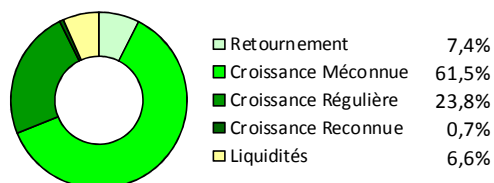
Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Par concept de gestion



HMG FINANCE

ANALYSE DES PERFORMANCES DE HMG GLOBETROTTER AU 31/05/2018											
PAR PAYS			PAR SECTEUR				PAR DEVISE				
Positif		Négatif		Positif		Négatif		Positif		Négatif	
Australie	1,02	Brésil	-1,28	Matériels	1,14	Télécommunications	-1,34	AUD	0,18	BRL	-0,42
Malaisie	0,92	Egypte	-0,61	Finance	0,27	Utilities	-0,96	IDR	0,18	TRY	-0,09
Corée du Sud	0,49	Sénégal	-0,47	Santé	0,12	Biens.Conso.de Base	-0,46	KRW	0,16	GHS	-0,06

Commentaire du mois de mai

L'économiste américaine Carmen Reinhart, spécialiste du rapport de l'endettement au PIB et de son impact sur la croissance, s'inquiétait récemment de la montée de l'endettement dans les pays émergents, par rapport à 2013 ou même par rapport à 2008, et de la fragilité que cela pouvait constituer.

On peut d'ailleurs analyser cela de deux manières : dette publique/PIB ou dette extérieure/PIB. Le premier ratio mesure le poids que fait peser, sur l'économie, la dette de l'ensemble gouvernement/administration territoriale/organismes publics. Le deuxième ratio indique la sensibilité de l'économie aux variations du taux de change vis-à-vis des devises dans lesquelles sont libellés les emprunts en monnaies étrangères, que ce soit de l'administration ou des entreprises privées.

Or, les situations sont très différentes selon les pays émergents. Si des pays comme l'Inde (dette publique/PIB de 68,7%) ou le Brésil (74,4%) sont relativement endettés, leur niveau d'endettement reste largement inférieur à celui des pays développés, au premier rang desquels la France, à 98,1%. D'autres, à l'instar de l'Indonésie (33,1% en 2017) ou même la Chine (47,6%) font figure de bons élèves. Cette mesure est d'autant plus puissante que beaucoup considèrent qu'au-delà de 90% de dette publique/PIB, la situation devient difficilement gérable du fait du poids des frais financiers dans le budget.

La mesure dette extérieure/PIB donne un tableau encore différent puisque le Brésil (30%), l'Indonésie (34%) ou la Chine (14%) n'ont qu'une faible proportion de leur endettement en devise. L'Afrique du Sud (49,6%) et la Turquie (55%) s'avèreront plus sensibles aux variations du taux de change. C'est d'ailleurs ce qu'ont joué les marchés ces dernières semaines.

Au total, il convient de s'abstenir de juger les marchés émergents comme un tout uniforme. Et surtout, il faut se rendre compte que le monde émergent est, en général, en bien meilleure santé économique que les pays développés. Cela est d'autant plus vrai que l'économie européenne ne s'avère pas aussi tonique que l'on voulait bien le croire.

La vraie sensibilité des marchés financiers émergents résulte, non pas tant du dynamisme de leur économie, mais du biais de proximité qui affecte les décisions des investisseurs internationaux, qui vont entrer et sortir de ces marchés de manière radicale, causant des fluctuations souvent aberrantes au regard de la réalité économique de long terme de ces pays. Si, comme cela est plausible (et, d'ailleurs, prévu avec une probabilité de 15% dans l'année qui vient, par les investisseurs), une correction plus sévère des marchés intervenait, les marchés émergents ne seraient pas à l'abri. Pour autant, il faut savoir être contrariant et acheter dans les phases de marché moins favorables. C'est ce que nous tentons de faire avec HMG Globetrotter.

Ce mois-ci, les valeurs asiatiques, parmi lesquelles les deux principales lignes du portefeuille (**Allianz Malaysia** et **Hankuk Glass**), ont contribué à la performance du fonds pour 2,23%. Elles ont, en plus, été aidées par une appréciation des devises de chacun des pays d'Asie présents en portefeuille. Pour autant, cela n'a pas suffi à contrecarrer les mauvaises performances de l'Afrique (-1,71%) et de l'Amérique Latine (-1,7%), auxquelles il faut ajouter une dépréciation des devises concernées. En termes sectoriels, les financières, là aussi menées par **Allianz Malaysia**, signent la meilleure performance du mois, mais se voient dépassées par les contributions négatives, toutes zones confondues, des télécommunications et des services aux collectivités.